Zeitschrift: Mitteilungen der Schweizerischen Entomologischen Gesellschaft =

Bulletin de la Société Entomologique Suisse = Journal of the Swiss

Entomological Society

Herausgeber: Schweizerische Entomologische Gesellschaft

Band: 20 (1946-1947)

Heft: 3

Artikel: Caractéristiques des années 1944 et 1945

Autor: Romieux, Jean

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-400992

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 07.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

ture de l'Auvergne à ceux du nord de la France; il écrit au surplus : « Il n'est guère probable qu'il s'agisse d'un cas de régression, puisque je signale de nouvelles localités que les anciens auteurs ne paraissent pas avoir connues. Il semble plutôt que nous nous trouvions en

présence d'un cas d'expansion d'une espèce vers le sud.» 1

Ainsi donc, M. Polet arrive, pour la France centrale et orientale, aux mêmes conclusions que nous pour la Suisse occidentale. Nous sommes les témoins, en France comme en Suisse, d'une progression continue, simultanée et toute récente de l'Arachnia levana vers le sud ou le sud-ouest. La densité des observations n'est pas suffisante pour permettre de se rendre compte si cette progression s'effectue « en éventail » ou de quelque autre manière. Quant aux causes qui ont déterminé l'expansion de ce joli petit papillon des deux côtés de la chaîne du Jura, elles restent et resteront probablement toujours, pour nous, un mystère.

Notons, pour être complet, qu'un exemplaire de levana a été récolté en 1940 au Mont-Pélerin sur Vevey par le D^r Georges Audéoud. Cette station se trouve, elle aussi, en dehors de la limite indiquée par Frey en 1880; son existence montre que l'Arachnia levana s'est répandue, depuis 1937, sur presque toute la rive nord

du lac Léman, au moins de Vevey à Nyon.

Caractéristiques des années 1944 et 1945

par

JEAN ROMIEUX.

Genève.

Année 1944

L'année a débuté par un hiver doux, excepté les trois dernières semaines de février, qui ont été marquées en plaine par des tempêtes de neige suivies d'une très forte bise de neuf jours; en janvier, la température a oscillé autour de 0° C et des ruches sont entrées en activité vers le 10 de ce mois.

Mars a été assez beau, mais frais, et la végétation a subi un retard considérable sur les années précédentes. En avril, le temps a été

¹ C'est nous qui soulignons.

généralement beau et sec; le mois de mai est resté frais presque jusqu'à la fin. La sécheresse printanière a été très accentuée et a persisté jusqu'au 27 juin. Au début de juillet se sont succédé de fortes averses, puis le temps est resté orageux, avec de fréquentes petites pluies, jusque dans la première semaine d'août; les précipitations durant le mois de juillet ont été notablement supérieures à la moyenne. Le mois d'août a été relativement très chaud, puis les orages et averses ont repris du 28 août au 3 septembre. La fin de septembre et tout le mois d'octobre ont été très pluvieux.

En corrélation avec ces conditions météorologiques, l'apparition des insectes a été retardée au premier printemps (les premiers Rhodocera rhamni de l'année ne sont sortis qu'à la fin de mars), mais ce retard a été graduellement rattrapé et s'est trouvé compensé au milieu de juin. La faune, plutôt pauvre numériquement jusque-là,

est devenue assez riche en août.

Concernant la fréquence relative des espèces, on a pu constater une abondance anormale, en mai, de la Tinea cloacella dans la ville. A la fin de juin, les Zygæna sont apparues en quantité très remarquable; les Lycæna ont été également nombreuses à la même époque, ainsi que les Satyrides en juillet et août. En août et septembre, on relevait une richesse particulière en Colias edusa. D'autre part, les Syrichtus ont fait presque complètement défaut jusqu'à la fin de juillet.

Dans les Alpes vaudoises, M. PAILLARD a constaté que la faune était nulle à la fin du printemps,; en été les Maniola et les Brenthis

ont été abondants.

En résumé, au point de vue météorologique, les faits saillants en 1944 ont été un début d'hiver doux, une sécheresse très prolongée au printemps, compensée en juillet, puis fin septembre-octobre, par des pluies fréquentes et abondantes.

Au point de vue entomologique, l'année n'a présenté ni retard ni avance notables et la faune a été dans l'ensemble d'une richesse moyenne. Les Zygæna ont été exceptionnellement nombreuses.

Année 1945

Au point de vue météorologique, 1945 s'est présenté dans l'ensemble comme une année sèche et assez chaude, avec un printemps très précoce et une seule phase pluvieuse du 7 août aux premiers jours de septembre. Jusqu'au 7 août a prévalu un régime de bise faible avec de fréquents retours de fœhn, régime qui a provoqué une sécheresse persistante. L'automne a été doux et relativement sec; au 31 octobre, 529 mm. de pluie seulement étaient tombés dans le canton, alors que la moyenne pour la même période s'élève à 700 mm. environ; c'est à peine s'il a gelé jusqu'au 15 novembre.

Les répercussions de ces conditions extérieures sur la faune entomologique ont été tout d'abord une avance de deux à trois semaines sur les époques d'apparition normales des espèces, avance qui s'est maintenue jusqu'à la fin de l'été, puis le développement numérique inusité de certaines espèces, de telle sorte que la faune

pouvait être qualifiée de riche.

Comme exemple de précocité, on peut citer entre autres Plusia gutta apparue à Chêne-Bourg dès le 3 avril (A. Morel), Anthocharis cardamines à Chêne-Bougeries le 31 mars (Ch. Lacreuze), Lycæna icarus et ligurica, Venilia macularia au-dessus de Trélex le 22 avril, Larentia montanata à Genolier le 21 mai et Crambus contaminellus à Malagnou dès fin juin, soit avec près d'un mois d'avance sur la normale (M. Rehfous). Des vols de Cochylis ont été signalés déjà à partir de la mi-avril.

On a constaté des records de précocité encore en automne, mais aussi de nombreux exemples de persistance d'espèces habituellement en hibernation ou disparues, par exemple, à Genolier, Colias hyale (femelle fraîche) le 23 octobre et Argynnis lathonia frais le 4 novembre (M. Rehfous); une génération supplémentaire a dû survenir chez certaines espèces, comme Nomophila noctuella, dont on rencontrait

des individus en parfait état au début de novembre.

Comme exemples d'abondance numérique exceptionnelle, il faut mentionner en premier lieu la Cnethocampa processionea, qui s'est développée d'une façon extraordinaire en 1945, pour le plus grand préjudice de nos chênes, puis des espèces généralement assez rares comme Acidalia inornata et Psychidea bombycella, qui furent réellement communes en été.

En fait d'immigration d'espèces méridionales, on ne peut citer que Plusia ni, capturée au Grand-Saconnex par M. DE CERJAT; d'autres éléments moins franchement méridionaux ont été fréquents, tels Lampides bæticus et Chrysophanus phlæas. Aucun vol massif de Pyrameis cardui ou de Celerio lineata n'a été observé, contrairement à 1943.

Il a été capturé quelques très belles aberrations mélanisantes, notamment une de *Melanargia galathea* au val de la London par M. PIERRE MARTIN, et une d'Argynnis lathonia dans le sud des Grisons par M. DE CERJAT.

D'après M. Demole, les Coléoptères ont également apparu

précocement, mais n'ont pas été particulièrement abondants.

Des Cigales ont été observées en plusieurs endroits de nos environs, entre autres une aux portes mêmes de la ville, ce qui est très exceptionnel.